

Le Courrier de la Guéoula

Vayichla'h

1091

Lumières du Chabbath

Horaires pour Paris

Allumage des bougies :
16H47Sortie du Chabbath :
17H57

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure ... de la Délivrance

Le'haim 

Atteindre l'ascenseur

« Vous avez dix minutes pour atteindre le sommet de cette tour de quarante étages ! »

Tel était le défi que lança le commandant à ses hommes. Le premier se rua vers la tour, mais constatant, après cinq minutes, qu'il était loin d'atteindre la moitié du parcours, préféra « jeter l'éponge » et se résigna à redescendre. Il en fut de même pour presque tous les autres soldats. Il ne restait plus qu'un seul candidat qui s'élança. À la surprise de tous, il apparut, dix minutes plus tard, tout sourire, à la fenêtre du quarantième étage. Une fois redescendu il expliqua le secret de sa réussite: « Après neuf minutes je n'avais réussi à atteindre que le vingt cinquième étage, mais je me suis obstiné à continuer mon ascension sans faire aucun calcul. Il ne me restait que dix secondes lors de mon arrivée au trentième étage, lorsqu'une porte s'ouvrit soudainement. C'était un ascenseur qui me propulsa en quelques secondes au sommet de la tour ! »

Le commandant commenta les propos de son valeureux soldat : « votre effort, à vous tous, était certes immense mais vous n'étiez focalisé que sur vous même et votre score. Le vainqueur de cette épreuve, quant à lui, était concentré uniquement sur l'objectif fixé ! »

Là se trouve la définition exacte du « Méssirout Néfech » (don de soi): se consacrer à une cause, en laissant de côté toute autre considération. Le Méssirout Néfech constitue l'essence du Service Divin, cette valeur léguée par Avraham le « père de la nation », a permis au peuple juif de relever les nombreux défis de son Histoire, en connaissant un rayonnement plus intense siècle après siècle.

« Youd Tet Kislev » (le 19 de ce mois du calendrier juif) est fêté comme « Hag Haguéoula » (fête de la Libération). Le premier Rabbi de Loubavitch, le Admour Hazaquen auteur, entre autres, du Tanya (œuvre de base de la 'Hassidout) fut libéré ce jour-là des prisons tzaristes. Lors des cinquante-trois jours de son emprisonnement où sa vie était en danger, de nombreux épisodes laissèrent apparaître que le Rabbi n'était pas soumis aux lois de la nature. Ainsi, lors de son transport vers Pétersbourg (lieu de sa détention) les policiers qui l'accompagnaient ne voulurent pas s'arrêter pour Chabbat. Dès lors, une succession d'ennuis leur fit réaliser que le Admour Hazaquen les avait provoqués, par sa force spirituelle. Résignés, ils s'arrêtèrent avant Chabbat à proximité de Z'lobin, ville où résidait une communauté juive importante.

Ce n'était que le début d'autres épisodes, qui prouvèrent qu'il était complètement maître de la situation.



Le précédent Rabbi (Rabbi Yossef Its'hak) questionna : pourquoi le Admour hazaquen doté de telles forces, n'a-t-il pas, simplement, empêché son propre emprisonnement ? Il répondit, qu'à l'image d'Avraham notre père qui « ouvrit les voies » du don de soi pour la foi dans le Créateur, le Admour hazaquen accepta son emprisonnement, afin d'« ouvrir les voies » du don de soi pour l'étude de la 'Hassidout. Ainsi, avant chaque étape décisive dans le parcours du peuple juif vers la Rédemption Finale, ce don de soi sera nécessaire.

Le Baal chem tov voyant le petit Chnéor Zalman (futur Admour hazaquen) à l'âge de trois ans, dit à un de ses élèves : « Il devra plus tard faire preuve de beaucoup de Méssirout Néfech (don de soi) pour réussir sa grande mission ! ».

Lorsque dans sa cellule Rabbi Chnéor Zalman reçut la visite de ses maîtres, le Baal Chem Tov et le Maguid de Mezeritch venus physiquement du Gan Eden, il leur posa une question : « Pourquoi suis-je ici ? ». Ils lui répondirent : « Il y'a dans le Ciel une accusation contre toi ! tu as diffusé la 'Hassidout à une trop grande échelle ». « Vais-je sortir d'ici ? » demanda-t-il, « oui » furent leur réponse. « Devrai-je alors cesser de la diffuser ? », « au contraire tu vas même intensifier ton action ! Grâce à ton Méssirout Néfech tu as annulé cette accusation et tu en es sorti vainqueur ! ce sera alors la dernière ligne droite vers la Guéoula ».

Ainsi que le Baal chem tov l'entendit de la bouche même du Machia'h « je viendrais, quand tes sources seront diffusées à l'extérieur ». Dans le dernier (à ce jour) discours 'Hassidique du Rabbi Chlita (« Véata Tetsavé »), il précise qu'aujourd'hui on ne nous demande plus de donner notre vie. **Notre dévouement et notre abnégation à faire venir Machia'h par tous les moyens, est le don de soi exigé de nous.**

Nous serions tentés de croire que parler de Machia'h, de son identité et de l'imminence de sa venue nous ferait passer aux yeux du monde, au mieux comme de doux rêveurs. Pourtant là est l'ultime mission que nous a confiée le Rabbi, en rajoutant que le monde est désormais fin prêt pour cela ! Alors continuons, **l'ascenseur de la Guéoula nous attend et va sous peu ouvrir ses portes !**

Le Rabbi Chalom Dovber (cinquième Rabbi) écrivit au sujet de Youd Tet Kislev (en 5662) que ce jour était le « Roch Hachana de la 'Hassidout » et il est accompagné du souhait de **« Bonne année dans l'étude et dans les chemins de la 'Hassidout, soyez inscrits et soyez scellés »**

Yeh'i adonenou morenou verabeinou meleh' hamachiah' leolam vaed !

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Notre Sidra se consacre au retour de Yaacov, notre Père en terre de Canaan, de sa rencontre avec son frère, Essav, et des péripéties qui entourèrent son installation dans le Pays.

Les retrouvailles avec Essav, qui s'annonçaient comme une confrontation armée, tournent à la rencontre fraternelle après qu'Essav ait été ému par les enfants du patriarche, et par l'attitude modeste et respectueuse de ce dernier. C'est ainsi qu'« Essav courut à sa rencontre, l'étreignit, tomba sur son cou et l'embrassa, puis ils pleurèrent (Bérechith 33-4) ».

Qu'est-ce qui provoqua un tel retournement dans les sentiments d'Essav ? **Rachi l'explique ainsi** : "Sa miséricorde fut bouleversée lorsqu'il le vit se prosterner devant lui à plusieurs reprises". Puis, à la fin de son commentaire sur le mot (*et l'embrassa*). Rachi cite Rabbi Chimon Bar-Yo'haï : "... c'est une loi établie, que personne n'ignore, qu'Essav est l'ennemi de Yaacov, mais à ce moment-là, sa pitié s'est émue et il l'a embrassé de tout son cœur.

Une situation immuable

On peut se demander **pourquoi Rabbi Chimon Bar-Yo'haï emploie ici le mot "Hala'kha"** ("loi établie", mais de manière générale "loi pratique"). Qu'a donc à faire ici une loi pratique, qui désigne l'accomplissement des commandements de la Torah ?

Mais Rabbi Chimon veut mettre l'accent sur le fait que la haine d'Essav envers Yaacov n'est pas passagère et n'est pas

susceptible de changements. C'est pourquoi il utilise le concept de Hala'kha : **la loi pratique est quelque chose d'éternel qui ne donne plus prise au changement**. Il veut donc établir, une fois pour toutes, que l'on ne doit pas expliquer la haine d'Essav envers Yaacov comme dépendant de tel ou tel facteur. Cette haine est enracinée dans l'essence même d'Essav, et elle n'est pas appelée à changer. Aussi, s'il arrive que nous soyons témoins d'une attitude amicale, de la part d'Essav, à l'égard de Yaacov, nous saurons qu'il s'agit de quelque chose d'exceptionnel, comme il le dit, sur notre verset : "sa pitié s'est émue à ce moment-là".

Faire fondre la haine

Ce principe, enseigné par Rabbi Chimon Bar-Yo'haï, se vérifia dans sa propre vie. Il vécut sous la domination romaine, celle des descendants d'Edom, l'autre nom d'Essav, et il eut à souffrir des cruels décrets de ce peuple à l'encontre d'Israël, qui furent spécialement dirigés contre lui du fait de sa ferme résistance au pouvoir romain. Comme on le sait, il fut même obligé de se cacher pendant 13 ans dans une grotte pour échapper aux Romains, qui l'avaient condamné. Pourtant, nous apprenons que c'est lui qui se déplaça à Rome pour intercéder dans le but de faire annuler des décrets défavorables à Israël, et qu'il obtint leur annulation (Talmud - Méilah 17-b).

Nous sommes là en présence des deux aspects diamétralement opposés (qu'il enseigne plus haut) : d'un côté, la haine éternelle de la royauté d'Edom envers le peuple d'Israël en général, et envers Rabbi Chimon en particulier. De

#BRÈVES

La Vertu de «Youd-Têth-Kislev» : c'est en ce jour qu'a commencé la Révélation de

l'Enseignement du Machia'h.

La vertu particulière du «Roch Hachana et Mattan Torah» de l'enseignement de la 'Hassidouth. la Fête des Fêtes, tient en le fait que c'est en ce jour qu'a commencé la révélation de l'enseignement du Machia'h, le sens profond de la Torah - «le secret de ses significations et le mystère de son sens caché», selon Rachi sur Chir Hachirim. et «un enseignement nouveau sortira de Moi» (Yéchaya 51, 4). Ce qui est sans comparaison avec la Révélation du Don de la Torah, comme nos Maîtres le confirment: «la Torah que l'homme étudie en ce monde actuel n'est que du vide par rapport à la Torah du Machia'h» (Midrach-Rabbah sur Kohélet I I, 8).

(Si'ha du Chabbath Vayichla'h 5752)

Du fait que l'obscurité de l'exil va grandissant (Traité Sotah page 49: «La malédiction de chaque jour qui passe est plus forte que celle de la veille»), on a besoin d'une lumière supérieure, afin qu'il soit possible de se fortifier sur l'obscurité. Et c'est pour cela qu'y fut révélée «l'âme de la Torah», qui réveille et dévoile les facultés profondes et cachées de l'âme humaine

D'autre part, et puisque nous nous trouvons actuellement à la fin de la période d'exil, et qu'il faut se préparer à la Délivrance prochaine (or, toute préparation est une introduction au thème principal pour lequel on se prépare, et lui ressemble quelque peu), on nous donne un avant-goût de la révélation future. Cela correspond à ce qu'on lit dans les ouvrages d'Arizal (et qu'on retrouve dans la loi pratique, tranchée par le «Maguen Avraham» et le Choul'han Arou'kh Harav), disant que le vendredi, veille de Chabbath, il faut goûter de tous les plats préparés pour Chabbath, en conformité avec la phrase de la Téfila (Moussaf de Chabbath): «Ceux qui en éprouvent le goût méritent la vie»

(Likoutei-Si'hoth, volume 20, pages 171 et la suite)

Chaque instant est précieux

Si, à toutes les époques, le temps était déjà un élément qui ne revient pas (une fois qu'il est passé), à plus forte raison à notre époque, celle appelée «le talon du Machia'h».

Chaque instant est extrêmement précieux, et il est possible de l'emplir, et d'y réaliser des choses grandes et extraordinaires, des résultats et des fruits de ces résultats, jusqu'à la fin du monde («Olam», monde, étant issu de la même racine que «Elem», dissimulation).

(Igueroth Kodech, page 16)

La signification de l'émergence de la 'Hassidouth: pour se fortifier face aux ténèbres de l'exil, et pour avoir un avant-goût des temps futurs

Parmi les explications au fait que la 'Hassidouth n'est apparue qu'aux dernières générations:

l'autre, la réussite de ce dernier - qui fut l'emblème de l'opposition à Rome - à attendre ce pouvoir, **en des occasions particulières**, et à faire annuler ses décrets.

Une position fière et digne

On trouve ici un enseignement clair et éternel sur la nature de nos relations, pendant la période de l'exil, avec les nations sous le joug desquelles nous nous trouvons :

D'un côté, nous ne pouvons faire dépendre nos garanties du pouvoir d'Edom, puisque "c'est une loi établie, une Hala'kha, qu'Essav déteste Yaacov". Pourtant, d'autre part, nous avons la possibilité de provoquer, au sein même d'une situation de haine, que *sa pitié s'émeuve et qu'il l'embrasse de tout son coeur*.

Lorsque le Juif se tient fermement à son Judaïsme, et qu'il manifeste une conduite fière, attachée à la Torah et à ses commandements, exprimée par la déclaration de Yaacov à Essav : "J'ai demeuré avec Lavan, et j'ai observé les 613 commandements", cette conduite impressionne et a une influence certaine sur les nations du monde. Au point que leurs sentiments s'émeuvent et qu'ils décident d'aider ce Juif à assumer ses nécessités, jusqu'à ce qu'il puisse reprendre sa route.

Jusqu'à ce que se réalise, avec la Délivrance prochaine, la prophétie tant attendue : "Et les libérateurs graviront le mont Tsion, pour faire le procès de la montagne d'Essav, et la Royauté reviendra à D-ieu».

(D'après le *Likoutei-Si'hoth*, volume 20)

La stupéfaction et l'incompréhension se lisaient sur le visage des hassidim, en ce lendemain de la fête de Sim'hat Torah. Hier encore, ils dansaient avec les rouleaux de la Torah, autour du Admour Hazaken. Voilà qu'à présent, leur maître était emmené dans une calèche noire, de celle réservé aux traîtres de la nation. Nous étions en Tichri 5559, octobre 1798, et le Rabbi Chneur Zalman venait d'être arrêté afin d'être incarcéré. Parmi les 'hassidim se trouvait Reb Pessa'h de Staradov. À l'annonce de la terrible nouvelle, il perdit connaissance et ce fut très difficile de le réanimer.

Rapidement, des décisions furent prises : Il fallait instaurer des jours de jeûne, chacun selon ses possibilités et des lectures de Tehilim (psaume) afin implorer le ciel, que leur Rabbi soit libéré. Jusque-là, tous les 'Hassidim se trouvaient à Lyozna pour y passer les fêtes de Tichri, mais à présent, ils devaient repartir chez eux, chacun dans son village, le cœur lourd et triste. Une période sombre débutait pour les 'Hassidim : La vie du Admour Hazaken était en danger et par là même, celle de la 'Hassidout toute entière. Dans la ville de Staradov, après la prière de Arvit, les 'Hassidim se réunissaient pour lire ensemble les téhilim et Reb Pessa'h et ses amis, rompaient alors le jeûne. Et ceci, durant 53 jours...

Un soir, c'était le 19 Kislev, les 'Hassidim étaient réunis, comme à l'accoutumée, quand l'un d'eux déclara : « C'est vrai ! Nous sommes bouleversés par le sort de notre Rabbi, mais n'oublions pas que ce soir, c'est la hilloula (jour du départ de ce monde) de notre maître le Maguid de Mezeritch ! Alors, buvons « Lé'haim » et demandons-lui d'intercéder auprès d'Hachem pour la libération du Rabbi ! Reb Pessah fut invité à se joindre à eux, mais trop abattu, il déclina l'offre et s'endormit, non loin, sur un banc. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées, que Reb Pessa'h se réveilla en sursaut, accourut à la table du Farbrenguen (réunion 'Hassidique) et demanda le silence. Il venait de faire un rêve étrange qui, il le sentait, avait un lien profond avec ce qu'il vivait.

« J'ai rêvé de Rabbi Mena'hem Mendel de vitebsk, qui était mon premier maître avant que je ne m'attache au Admour Hazaken. Il s'est adressé à moi : -Sais-tu ce qui vient de se passer à l'instant dans le Ciel ? je vais te le raconter ! Tu dois savoir qu'à chaque hiloula d'un Tsadik, celui-ci est invité dans le ciel, à partager un 'Hidouch (une nouvelle explication de Torah) avec les autres Tsadikim. Aujourd'hui c'est le maguid qui était à l'honneur, accompagné de ses deux maîtres, le Baal Chem Tov et le Ari Zal. Mais aucun mot ne franchissait ses lèvres, seulement des sanglots !

Au bout d'un moment, il expliqua qu'il ne pouvait rien exprimer tant il était soucieux du sort de son « petit Zalman » et inquiet de l'avenir compromis de la 'Hassidout. Peu après, une lumière intense éclaira le Gan Eden, poursuivi Rabbi Ména'hem Mendel de Vitebsk dans le rêve, et tous accueillirent Rabbi Shimon Bar Yo'haï. Celui-ci décida alors d'un « Din Torah » (tribunal rabbinique) pour sauver celui qui avait développé, ce que lui avait initié en écrivant le zohar. Aujourd'hui même, décréta-t-il, le Rabbi Schneour Zalman doit être libéré ! »

Dans la synagogue de Staradov, les hassidim comprirent immédiatement l'importance de ce rêve et commencèrent à se réjouir. Ils décidèrent néanmoins de maintenir les Tehilim, bien qu'il soient certains de l'issue heureuse de tout cela ... Une semaine plus tard, la magnifique nouvelle de la libération du Rabbi le jour du 19 kislev, leur parvint.

Cette histoire était, tous les ans, racontée par le célèbre Machpia (directeur spirituel) de la Yéchiva de Brunoy, Reb Nissan Nemanov. Plusieurs enseignements sont à retirer de ce récit :

En premier lieu, le 'Hassid le plus touché par l'arrestation de son Rabbi fut aussi celui qui reçut ce rêve prophétique. En effet, celui qui vit les événements intensément mérite des révélations. Ensuite, nous remarquons que tous les 'Hassidim ont cru Reb Pessa'h lorsqu'il leur raconta son rêve.

Quant à nous, nous avons tous entendu les paroles du Rabbi à propos de l'imminence de la Guéoula et ce n'était même pas un rêve ... Renforçons nous dans notre Emouna (croyance) dans la venue de Machia'h, rapidement et dans notre temps .



שְׁוֹנָה הַלְבָּוִת

#44

Aliments trouvés dans la rue

הלכה
יומית

Dans le cadre de cette série traitant de l'interdit de gaspiller (Bal Tach'hith) et de dénigrer la nourriture (Bizyone Okhaine), il est important de rappeler une Hala'kha méconnue, et pourtant courante :

Celui qui trouve dans la rue de la nourriture, du pain, ou des céréales en état d'être consommés, **devra s'arrêter pour les mettre à un endroit où ils ne risquent pas d'être piétinés pas les passants.**

Sources : *Baba Metsi'a*, 23a, *Eirouvine*, 64b; *Kaf Ha'Haïm*, chap. 171, 7.

Adapté en français par le Centre Habad Francophone en Israël

Recevez les parutions du Makhon Halakha 'Habad par WhatsApp : +972.58.592.770.2

le cadeau envoyé par le Rabbi est arrivé en 5781 (2021) !!!

« Une surprise de taille t'attend à ton arrivée! ». Installé confortablement sur le vol Tel-Aviv-New-York, Rav David Na'hchon n'arrêta pas de penser à ce que lui avait annoncé son ami de New York ...

Chmaryaou avait achevé en 5736 (1976) son service militaire dans Tsahal comme commandant d'une division blindée, et était désormais inscrit dans une université de Boston. Là, il se vit proposer des cours de mystique juive, ce qui l'attirait particulièrement, lui l'enfant d'un kibboutz « laïc ».

Ces cours de Tanya donnés par l'émissaire du Rabbi dans son campus furent une découverte extraordinaire pour lui, et bientôt, il s'engagea totalement dans les chemins du Judaïsme. Peu de temps après, ses études se poursuivirent à la Yéchiva Tom'hei Tmimim de Morristown (New-Jersey).

Rav David Na'hchon, un des principaux émissaires du Rabbi en Terre Sainte, venait de fonder les « Tanks 'Habad » (camping-car sillonnant les routes à la rencontre de chaque juif) et cherchait un responsable capable de gérer toutes les activités ainsi que l'entretien du parc automobile.

La Providence Divine le fit un matin rencontrer Chmaryaou à la Yéchiva de Morristown. Pensant avoir trouvé la personne idéale pour diriger les « Tanks », il lui fit une proposition. Après la bénédiction du Rabbi, le Rav Chmaryaou Harel prit ses nouvelles fonctions en Erets Israël et ce fut le début d'une collaboration fructueuse et surtout d'une très grande amitié entre les deux hommes.

Vingt ans passèrent, et de grandes difficultés financières impactèrent le fonctionnement de cette institution. En 5761 (2001) le Rav Harel pris alors la décision de trouver une autre mission et cette séparation affecta leur amitié qui cessa depuis lors.

Vingt ans plus tard à l'occasion de Yom Kippour 5781 (2020) le Rav Chmaryaou Harel prit l'initiative d'envoyer ses souhaits de bonne année au Rav Na'hchon, tout en présentant ses excuses. Bien qu'il n'estimât pas s'être mal comporté, il savait que son ami avait été très affecté de sa décision. Celui-ci lui répondit qu'un simple message lui paraissait insuffisant et qu'il serait préférable qu'une rencontre puisse avoir lieu afin de mettre à plat leurs différends. Lors de la fête de Soukot de cette même année et après une discussion franche, la réconciliation se scella par une accolade « 'hassidique » et autour d'un le'haim.

Quelques jours passèrent, le Rav Na'hchon dirigeant également le mouvement « Tsvot Hachem » en Israël dut entreprendre un voyage aux Etats-Unis afin de rencontrer un dirigeant de ce mouvement fondé par le Rabbi. **C'est alors que son interlocuteur lui révéla qu'une**



Le Rav Harel (à gauche) et le Rav Na'hchon entourant leur ami commun, benyamin Netanyahou

énorme surprise l'attendait à son arrivée.

Revenons en 5736 (1976), le Rabbi lança la campagne de « Ahavat Israël » (amour du prochain) et à ce titre rédigea un fascicule « Kountress Ahavat Israël » qu'il distribua aux guides spirituels de chaque communauté (Machpiyim) afin de l'étudier avec leur communauté respective.

Le Rabbi nota alors sur une feuille à l'attention de son secrétaire le regretté Rav L. Groner a'h les mots suivants :

« donner au Rav C. Harel ainsi qu'au Rav D. Na'hchon ces deux fascicules ci joints après y avoir apposer ma signature » on peut noter la boucle dessinée par le Rabbi et reliant les deux noms ! ce manuscrit du Rabbi étant introduit dans l'un des deux fascicules.

Étrangement, ces livrets furent « oubliés » et « perdus » dans le secrétariat du Rabbi et furent tout autant miraculeusement retrouvés quarante ans plus tard, précisément lorsque les deux anciens amis se réconcilièrent ! c'était la surprise qui attendait le Rav Na'hchon. Évidemment, après avoir reçu ce cadeau providentiel du Rabbi, les deux amis redevenus inséparables, entreprirent de l'étudier ensemble régulièrement.

Rav Na'hchon conclut : « combien doit-on apprécier la grandeur de la Mitzva de l'amour du prochain et **combien est-il important de réaliser que le Rabbi meleh' hamachiah' agit actuellement ! »**

Le Dvar malhout en un mot

Dans la Haftara de cette semaine, nous lirons la prophétie d'Ovadia concernant l'issue finale de la rencontre entre Yaacov et Essav: "un feu sortira de la maison de Yaakov, une flamme de la maison de Yossef afin d'atteindre la maison de Essav..." Yaacov représente le Admour Hazaquen (premier Rabbi), son feu étant la 'Hassidout. Yossef correspond au Rabbi Yossef Itsh'ak, sa flamme étant la diffusion de la 'Hassidout, dans tous les coins du monde. La maison de Yossef est donc par conséquent le 770 ! Le mot "maison" signifie également, sa famille, donc son successeur !

Dans la suite de cette prophétie il est dit que cette flamme (la 'Hassidout) atteindra le pays le plus influant de la civilisation occidentale (issue de Essav), qui est la France!

Ce sera alors la Délivrance. Nous pouvons voir aujourd'hui combien cette prophétie s'est réalisée lorsqu'on sait que les derniers Rabbis de 'Habad ont visité la France, y ont diffusé les sources de la 'Hassidout et surtout qu'une Yéchiva Tom'hei Tmimim a été fondée dans ce pays à l'image de la première Yéchiva située dans la ville de Loubavitch.

Et ce d'autant plus que la source de cette lumière provient du 770, et que la valeur numérique de Tsarfat (France) est également 770 !

Il est donc clair, qu'aujourd'hui, il convient d'ouvrir les yeux et de constater que tout est prêt pour la Délivrance. La mission a été accomplie et il ne reste qu'à amener le dévoilement de Machiah' dans le monde entier.

[Le Rabbi mh"m- Chabat Vayichlah' 5752]

Cette semaine, le Courier de la Guéoula est dédié

À la mémoire de

שמעון בן איזא

מרים בת זוהרא

דינה בת מרים

Vous aussi soutenez le Courier de la Guéoula en utilisant cet espace pour vos dédicaces ou publicités.

Contactez nous : CourierGueoula@gmail.com